

JOURNÉE DE SENSIBILISATION SUR LA TUBERCULOSE

Blida est-elle devenue un foyer de contagion de la tuberculose ?

Des études médicales approfondies s'effectuent depuis quelque temps à Blida pour connaître les causes exactes de la propagation de la tuberculose dans cette wilaya, d'autant plus que sur 100 000 habitants, 60 cas ont été enregistrés. C'est ce que nous avons appris en marge de la journée de sensibilisation sur la tuberculose qui s'est déroulée, jeudi dernier, à la bibliothèque du CHU Frantz-Fanon de Blida.

Dans le même sillage, on nous a fait savoir qu'en matière de contraction de cette pathologie, la wilaya de Blida est classée au 6^e rang dans le pays. C'est ainsi que la sonnette d'alarme a été tirée, puisque en 2010, le service de phthisiologie de

l'hôpital de Blida a enregistré 1 000 nouveaux cas par rapport à l'année 2009, d'où une hausse de 5,4%. Démystifier le pourquoi de cette recrudescence s'avère aujourd'hui la priorité des chercheurs, surtout que la contamination du bacille de Koch, responsable de la tuberculo-

se, se fait par voie aérienne, disent les intervenants. Les facteurs de risque de cette maladies ont tout l'air d'être présents à Blida où les milieux sociaux défavorisés y sont de plus en plus nombreux. A cet effet, le directeur de la santé et de la population de la wilaya de Blida, le D^r Ahmed Zenati, a soutenu qu'un programme d'action spécial de lutte est en cours d'exécution, notamment contre la tuberculose ganglionnaire qui est en train de sévir dans la région. Dans le même ordre d'idées, il a

informé qu'une décision a été prise dernièrement pour la réouverture du service antituberculeux de l'hôpital de Boufarik, lequel service a été fermé en 2008. A noter que plusieurs recommandations ont été prises à l'issue de cette journée de sensibilisation qui a vu l'afflux de médecins spécialistes en matière de maladies contagieuses. A noter, enfin, qu'en Algérie, 20 000 nouveaux cas sont enregistrés chaque année dans les différents centres spécialisés du pays. **M. B.**

100 détenus ont bénéficié de peines de travaux d'utilité publique

100 détenus à travers les neuf tribunaux de la cour de Blida ont bénéficié des nouvelles dispositions concernant les peines alternatives, puisque leurs condamnations ont été commuées en travaux d'utilité publique, avons-nous appris lors d'une journée de sensibilisation organisée, jeudi dernier, par le procureur général de Blida.

Cette journée a pour but d'attirer l'attention de la société civile et des administrations publiques sur ces nouvelles dispositions

pénales, d'autant qu'elles seraient les réceptacles éventuels de ces détenus, et contribueraient, diront les communicateurs, à la réussite de cette action juridique. Ainsi, le condamné primaire sera épargné, expliqueront-ils, de la peine de prison en profitant d'une réinsertion sociale, d'une part, ou d'un allègement de celle-ci, d'autre part. Les communicateurs ont mis l'accent également sur l'avantage d'éviter au condamné primaire de voisiner avec de mauvais sujets, les repris de justice. Dans le même contexte, ils informeront qu'au total 1 500 détenus à travers le territoire national auront déjà

bénéficié de ces nouvelles dispositions pénales. Par ailleurs, les organisateurs de cette journée de sensibilisation ont tenu à souligner que le travail d'utilité publique ne se limitait pas seulement aux travaux manuels ou de nettoyage comme beaucoup l'entendent. Le juge d'application des peines est chargé de connaître les dispositions professionnelles du détenu avant sa réinsertion dans la vie civile, et ce, aux fins de mieux l'adapter à l'activité pour laquelle il est destiné, tout en tenant compte de ses aptitudes physiques. **M. B.**

AÏN DEFLA

Le vent de la contestation a soufflé sur Baticic

Après la grève qu'ont connue deux unités de l'Office national des explosifs (Onex), laquelle s'est, par ailleurs, installée dans la durée, c'était mercredi dernier au tour de l'unité Baticic Ouest, sise dans la Zone industrielle de Aïn Defla.

Les 400 employés de cette unité ont entamé un mouvement de grève pour contester, d'une part, la manière dont est gérée cette dernière et faire valoir leurs droits à des augmentations de salaire et revendiquer, de ce fait, le départ du directeur, d'autre part. Pour le P-dg qui nous a accordé un entretien, il s'agit là d'une grève illégale, son déclenchement n'étant pas conforme à la réglementation en vigueur. En ce qui concerne les augmentations de salaire, selon lui, «la société ne peut y faire face en raison des dettes qu'elle a accumulées. «Nous arrivons à verser régulièrement les salaires à tous, quant aux augmentations, nous avons signé avec notre partenaire social une convention déposée auprès de

la Justice, en date du 28 juin 2010, après nous être entendus sur une augmentation de 5 % au maximum et la confirmation progressive des employés contractuels», a-t-il ajouté, avant d'enchaîner : «Les sociétés relevant de la SGP Construmex ont été classées en 3 catégories, les "déstructurées", les "équilibrées" et "les performantes", et Baticic fait partie de la première catégorie. Donc, nous sommes endettés jusqu'au cou, mais grâce à la bienveillance de nos banquiers, nous arrivons à payer régulièrement les salaires en attendant la relance», a-t-il déclaré. Pourtant, Baticic, a-t-il précisé, a été un fleuron de la construction métallique industrielle, à une époque pas très lointaine et les pro-

jets réalisés sont là pour le prouver. Cependant, les représentants du personnel en grève présents sur le site ont une vision différente, voire opposée à celle que présente le P-dg. L'endettement de la société, ils l'attribuent à la mauvaise gestion et aux avantages inconsidérés dont bénéficient les responsables. «Certains ont touché entre 40 et 60 millions de centimes de prime de la fameuse "variable".» Ils citent le nom de 8 responsables qui, bien que mis à la retraite et ayant bénéficié des primes y afférentes, continuent illégalement de percevoir leurs salaires. A propos de convention signée, ils accusent le représentant syndical d'avoir joué le jeu des responsables sur le dos des ouvriers et à leur insu, et ce, avant de partir à la retraite. Pointant du doigt le directeur de l'unité, ils l'accusent d'avoir recruté une assistante de direction venant de la société Batirim (une autre filiale) avec des avantages considérables (salaire mirobolant, véhicule et même téléphone, aux frais de la société). Les difficultés financières de l'entreprise liées à la faiblesse du plan de charge, les représentants les attribuent au jeu de certains cadres, «Ils orientent des clients vers les sociétés privées», ont-ils affirmé. Des ingénieurs nous ont confié : «Nous avons été marginalisés, mis dehors et même après décision de justice, nous n'avons pu reprendre notre travail... Les jugements n'ayant pu être exécutés.» L'on a appris que des employées ont même fait l'objet d'harcèlement professionnel, dont certains ont préféré démissionner et d'autres

ont eu recours à la justice, mais en vain. A propos d'endettement, un employé nous a déclaré : «Qu'on nous parle alors du montant de la facture d'un hôtel d'Oran, un hôtel où nos hauts responsables passent leur réveillon.» Si, selon le P-dg, les ouvriers n'ont pas le droit de s'immiscer dans la gestion de l'entreprise et, surtout, ne pas exiger son départ, les ouvriers, eux, demandent qu'une enquête impartiale soit diligentée pour faire toute la lumière sur sa gestion proprement dite. **Karim O.**

NAÂMA

Coup d'envoi du marathon international de Tiout

C'est sous le thème «Changer le diabète» qu'a été donné le 24 mars, le coup d'envoi de la deuxième édition du marathon international de Tiout et qui se poursuivra jusqu'au 28. Cette manifestation sportive placée sous le haut patronage du wali de Naâma, regroupera quelque 250 athlètes dont les élites de la Protection civile et de la DGSN. Pour M. Mohamed Zerrouki, chargé de l'agence Eventos, organisatrice de cette compétition sportive, «c'est avant tout un événement sportif, culturel et social et c'est aussi un voyage touristique. L'oasis de Tiout est un site aussi beau que pittoresque que j'ai découvert personnellement à travers mes pérégrinations. J'invite vivement tous les amoureux du Sud et des grands espaces verdoyants à venir découvrir le charme de cette petite localité, pleine d'histoire et de superbes lieux à visiter». Notons que trois parcours pour trois matinées sont retenus, d'un itinéraire de 14 km chacun. Quant aux après-midi, elles seront réservées à la découverte des sites que recèle la région, notamment les gravures rupestres, le vieux ksar et la palmeraie. Tiout est une commune de quelque 6 000 habitants, distante de 18 km de Aïn-Sefra en direction d'El-Bayadh. En somme, le rendez-vous de la deuxième édition du marathon est pris, une opportunité donc pour les participants de découvrir le pays, et par là même, tester les capacités physiques des diabétiques, cette catégorie de malades auxquels est dédié le slogan de cet évènement. **B. Henine**

MOSTAGANEM
Recrudescence des vols par effraction

Trois cambriolages ont été commis cette dernière semaine à Mostaganem, dans des endroits des plus fréquentés, à l'intérieur de deux villas et un magasin de stockage appartenant au Croissant-Rouge. La police s'est rendue sur les lieux, et après une minutieuse enquête, a arrêté une bande de malfaiteurs composée de trois mineurs, tous inconnus. Placés en garde à vue, ils ont reconnu leurs méfaits. Le matériel volé composé d'appareils électroménagers a été restitué aux propriétaires. Par ailleurs, le magasin de stockage du Croissant-Rouge, situé au quartier du plateau, près du port, a reçu la visite de 4 cambrioleurs qui ont volé, surtout du mobilier. Ils ont été vite appréhendés après l'enquête d'usage. Présentés devant le magistrat instructeur, ce dernier les a tous écroués. **A. B.**

Un réseau de prostitution en pleine nature démantelé

Un réseau de prostitution vient d'être démantelé par la police judiciaire de la Sûreté de wilaya de Mostaganem. Suite à des plaintes de riverains de la cité des 400 Logements qui auraient remarqué depuis leurs balcons la présence de femmes s'adonnant au racolage. Les éléments de la police judiciaire ont organisé une descente au parc de la gare routière qui a abouti à l'interpellation de deux hommes et deux femmes tous originaires de Relizane. Les mis en cause ont été présentés devant le parquet, jeudi dernier, et mis en détention provisoire. **A. B.**

DES CENTAINES DE TRAVAILLEURS RETRAITÉS HONORÉS
Presco montre la voie

L'entreprise Presco (préscolaire) relevant de la wilaya d'Alger, en collaboration avec le syndicat d'entreprise, ont tenu à rendre un vibrant hommage à une centaine de travailleurs et travailleuses appelés à partir en retraite prochainement. C'était à l'occasion d'une sympathique réception qui a eu lieu jeudi passé et lors de laquelle la secrétaire générale du syndicat d'entreprise, M^{me} Ouarda ainsi que l'ensemble des cadres ont organisé une réception en l'honneur des travailleurs et travailleuses de l'entreprise. Lors de cette réception, un vibrant hommage a été rendu aux travailleuses de l'entreprise, et ce, à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de la femme. A cet effet, la secrétaire générale de Presco a salué «l'abnégation et le sacrifice des travailleurs et travailleuses de l'entreprise, et ce, durant tout le temps passé au sein de l'entreprise». **A. B.**